

***Chronique religieuse : 11-17 avril 2018***

**Les peuples autochtones du Canada et de l'Église catholique**

*Par Monseigneur Albert LeGat*

*Archevêque de Saint-Boniface*

Dans une lettre datée du 27 mars 2018, signée par le président de la Conférence des évêques catholiques (CECC), Son Excellence Monseigneur Lionel Gendron, P.S.S., les évêques, s'adressant aux peuples autochtones du Canada, soulèvent la question de la relation que l'Église a avec ces divers peuples. Cette question se pose par rapport aux relations du passé et du présent, mais surtout par rapport à notre avenir en commun au sein du Canada.

Ce qui a validement fait les manchettes est cette phrase citée dans la lettre de Monseigneur Gendron : « En ce qui concerne l'appel à l'action 58 des conclusions tirées par la Commission de Vérité et Réconciliation (c.-à-d., que le Pape vienne sur le sol canadien demander pardon auprès des Premières Nations pour la participation de l'Église dans les écoles résidentielles), après avoir examiné attentivement la demande et l'avoir discutée abondamment avec les évêques du Canada, il (le pape François) était d'avis qu'il ne peut pas y répondre personnellement ».

Ce bon pape François qui refuse les autochtones, qui refuse de demander pardon, est-ce possible? Comme évêque, et en communion avec le Saint-Père, j'ose croire que non. Mais il faut s'expliquer!

Le pape François a toujours démontré sa compassion pour ceux et celles qui souffrent. Et, tout autant pour les nombreux peuples indigènes à travers le monde qui, d'une façon uniforme, ont souffert de colonisation, de suppression d'identité culturelle et spirituelle, de perte de terres et ressources, et cela dès le moment du contact avec les plus puissantes nations d'Europe. Il a déploré les effets néfastes envers ces peuples lorsque l'évangélisation a trop souvent été accompagnée de violence, où l'épée accompagnait la Bible.

L'an dernier, lors de la visite Ad Limina des 25 évêques de la région de l'Ouest et du Nord canadien avec le pape François, j'ai bien entendu ses paroles où il se disait

conscient de la douleur des peuples autochtones canadiens, douleurs de toute sorte et à bien des niveaux. Alors pourquoi le refus?

Personnellement, je ne crois pas que c'est un refus. Je crois que le Pape est en train de dire : « Pas à ce moment-ci ».

Mais, pourquoi tarder quand ce qui est vu comme un refus fait tellement de mal aux autochtones....et à l'Église? Je crois qu'une des raisons pourrait se trouver dans la phrase qui suit immédiatement celle qui est citée au début de ce texte : « Il (le pape François) a encouragé les évêques à continuer à s'engager dans un travail intensif de pastorale visant la réconciliation, la guérison et la solidarité avec les peuples autochtones, et de collaborer dans des projets concrets en vue d'améliorer la condition des Premiers Peuples ».

Le Pape va-t-il venir visiter le Canada un jour? C'est sûr, que ce soit en 2020 ou dans 200 ans. Lorsqu'il viendra, aura-t-il à s'adresser directement aux peuples autochtones? C'est sûr! Et aura-t-il aussi à ce moment-là, à l'intérieur de plusieurs paroles, à demander pardon pour notre participation dans le système injuste et néfaste des écoles résidentielles? Qui sait ? Moi, je le crois probable....et nécessaire.

Mais ce que le Pape dit maintenant de façon claire (et je l'ai entendu de vive voix), est que pour le moment et pour les mois, les années, les décennies et les siècles à venir, tous les évêques canadiens et tous les fidèles des diocèses dont ils sont les pasteurs, doivent mettre la main à la pâte, doivent même être le levain dans la pâte de cette réconciliation si désirée, si complexe, si difficile et si nécessaire.

Dans une prochaine chronique religieuse, j'aimerais vous parler des enjeux pour notre Archidiocèse de Saint-Boniface. J'aimerais également vous parler de nos efforts déjà entrepris. Ce sont des efforts haletants, mais vrais, et en conséquence, ont déjà porté des fruits de guérison et de réconciliation avec les gens de nos huit paroisses autochtones.

En ce joyeux temps de Pâques, du triomphe de la lumière sur les ténèbres, je prie pour la grâce de l'honnêteté, de la patience, du courage et de la fidélité.